



Trump divise plus que jamais l'opinion : Est-il adversaire ou partenaire de l'Establishment ?



Aucun autre président des Etats-Unis d'Amérique n'a autant divisé les opinions que Donald Trump, alors qu'il n'est en fonction que depuis le 20 janvier 2017.

Aucun autre président des Etats-Unis d'Amérique n'a autant divisé les opinions que Donald Trump, alors qu'il n'est en fonction que depuis le 20 janvier 2017. Tous les hommes de l'histoire pour lesquels les avis avaient autant divergé étaient soit très bons soit très mauvais. Une division en deux camps n'est pas en soi synonyme de preuve que quelque chose serait en train de mal se passer. Mais que ce soit bon ou mauvais, on aura une forte division de la population en camps différents, opposés, qui se contredisent et se combattent.

Le développement le plus important qu'il faut observer sans cesse et si possible sans préjugé, est le suivant : Qu'est-ce que cette division cible et où mène-t-elle ? En d'autres mots regardons très attentivement la course et l'évolution de Trump. Quels esprits exactement divisent les peuples ? Est-ce qu'ils proviennent de Trump ou de ses adversaires ou bien sont-ils orchestrés par les deux ? Est-ce que le combat entre Trump, les médias et l'Establishment est vrai ou est-ce seulement un combat de spectacle ? Toute est possible, et seule une observation patiente et précise peut amener à une distinction claire. Voici quelques premiers signes importants :

- Déjà pendant sa campagne électorale il a suscité des discussions violentes par ses remarques directes et souvent méprisantes.
- Le 21 janvier il y a eu ce qui a été appelé des « Marches des femmes » ou bien des manifestations contre Trump dans plus de 600 villes à l'échelle mondiale. On dit que rien qu'à Washington il y avait au moins 500 000 participants. Les personnes ont protesté contre la misogynie, la violence, le racisme, l'homophobie et l'intolérance religieuse de Trump.
- Le 24 janvier Trump a donné son feu vert à l'élargissement de deux pipe-lines controversés. En faisant cela, il met le feu aux poudres par ses décisions. Des indigènes et des écologistes s'opposent à ce projet parce qu'on dit que le pipe-line passerait par des lieux saints de leurs ancêtres et parce qu'on craint une contamination de leur eau potable. Des tracés alternatifs auraient très bien pu être possibles.
- Le 25 janvier Trump a ordonné la construction d'un mur frontière avec le Mexique, une de ses promesses électorales les plus marquantes. Le Mexique devrait en supporter les frais ultérieurement, a dit Trump. Le chef d'Etat mexicain Enrique Peña Nieto a déjà plusieurs fois refusé et il a décommandé une visite officielle.
- Le 27 janvier, Trump a signé un décret qui devrait protéger les Etats-Unis contre l'entrée des « terroristes islamiques radicaux ». Pendant quatre mois les réfugiés n'ont plus le droit d'entrer aux Etats-Unis. Pendant les trois mois suivants des visiteurs de divers pays musulmans doivent également rester dehors. Des représentants du parti démocrate et aussi des représentants des pays musulmans, des organisations différentes et des grandes entreprises américaines ont très fortement réprouvé le décret avec véhémence.

On pourrait continuer de cette manière presque à un rythme quotidien. Justement le décret d'immigration cité en dernier lieu et divise plus que jamais en deux camps : « Tandis que ses partisans approuvent la décision, l'opposition grandit à l'échelle mondiale », a commenté la presse. On parle de l'opposition contre la « politique de marteau-pilon » de Washington. C'est déjà la deuxième fois qu'il provoque des protestations en masse, cette fois-ci contre sa politique d'immigration. Les marchés financiers internationaux ont aussi réagi négativement à ce décret, de sorte qu'on s'attend à une baisse des cours.

Mais Trump divise aussi son propre camp, les Républicains. Pendant que les uns le soutiennent à l'unanimité, les autres parlent « d'atteinte à l'image ». Enfin Trump divise la scène de l'information alternative comme personne auparavant. Pour les uns il est porteur d'espoir pour la paix, et pour les autres, comme presque tous les présidents américains avant lui, c'est un complice de « Wall Street ». On sous-entend par « Wall Street » la plus grande bourse du monde, située à New York et toute la structure du pouvoir qui se trouve derrière elle, autour de la banque centrale Federal Reserve des Etats-Unis, qui est, elle, dirigée de manière privée.

En un mot, les uns le considèrent comme le grand adversaire de ce qu'on appelle l'Establishment des super riches. On sous-entend par Establishment une classe supérieure d'un petit nombre de milliardaires, qui tirent toutes les ficelles de la politique mondiale, de la politique économique et de la politique sociale du monde entier et qui exercent une influence énorme à leur avantage. Pour les autres Trump, qu'il s'en rende compte ou pas, est tout simplement un partenaire de l'Establishment, instrumentalisé pour leurs buts économiques et politiques de pouvoir.

Premièrement on peut constater qu'une lutte de pouvoir acharnée semble vraiment se dérouler entre Trump et l'Establishment. D'un côté les médias du mainstream, qui sont dans les mains de l'Establishment, se sont opposés à Trump dès le début. De l'autre côté l'opposition contre Trump ne vient visiblement pas en premier lieu du mouvement Grassroots, une appellation par laquelle on sous-entend un mouvement populaire issu de la base. Cela est clairement montré par l'exemple suivant :

Comme il a été dit plus haut, le 21 janvier, plus de 2 millions de personnes sont descendues dans la rue lors de plus de 600 manifestations à l'échelle mondiale. Ce qu'on a communiqué dans les mass médias comme « spontané » et comme « mouvement populaire », a l'air tout à fait différent en réalité. L'écrivain américaine Asra Nomani, qui se dit elle-même féministe, a écrit dans « Women in the World » qui appartient au « New York Times » : Au moins 56 organisations partenaires, qui ont coopéré pour organiser les protestations contre Trump, seraient financées par le multimilliardaire George Soros ou auraient des « relations étroites » avec lui. Pour cela elle a analysé les 400 organisations partenaires des « Marches des femmes » et elle a constaté que ces organisations ne sont rien d'autre qu'un instrument politique pour soutenir un agenda politique contre Trump.

Entre autres choses, Asra Nomani a mentionné le mouvement « MoveOn.org », financé par Soros, qui avait déjà organisé les protestations violentes contre Trump lors des pré-élections et les révolutions de couleur sur toute la planète. Avec les manifestations du lendemain de l'investiture de Trump, il est évident selon Asra Nomani que les « Femmes » avaient été abusées pour prendre part à une journée anti-Trump.

Lors d'une conférence de presse le 17 janvier, le président Vladimir Poutine a aussi attiré l'attention sur ce développement aux USA : il existe aux USA le but de « compromettre la légitimité du président élu ». Poutine a dit textuellement : « On a l'impression qu'après un exercice à Kiev, ils sont prêts à organiser un Maïdan à Washington pour empêcher Trump d'entrer en fonctions. »

Il semble qu'il s'agisse d'un bras de fer entre George Soros, personnifiant l'Establishment et Donald Trump personnifiant le simple peuple. D'un côté George Soros représentant, comme il l'avoue lui-même, une prétendue « société ouverte », où l'Etat-nation est simplement une misère passagère, où les frontières devraient disparaître complètement et la migration, c'est-à-dire le droit d'émigrer partout dans le monde serait un droit de l'homme.

De l'autre côté, Donald Trump personnifie le contraire parfait : Un homme qui représente les intérêts de l'Etat-nation, qui en défend la souveraineté et les frontières par tous les moyens possible, comme en témoignent clairement ses premiers actes politiques : la construction du mur frontalier avec le Mexique et le décret sur l'immigration, ainsi que son slogan électoral « Make America great again » en français « Rendre l'Amérique grande à nouveau ». Les intérêts nationaux se trouvaient sans aucun doute au centre de son discours inaugural.

Lors du forum économique mondial à Davos en 2017 le milliardaire George Soros a parlé de Trump comme d'un « imposteur prétentieux qui voudrait être un dictateur ». D'après Soros, Trump voudrait exactement le contraire d'une société ouverte et il divisera encore plus la société.

Jusqu'ici Trump semble être clairement un rival de Soros et donc de l'Establishment. Mais il n'en a pas toujours été ainsi, ce qui est très peu connu. Car il y a un nombre inquiétant d'incohérences qui mettent en doute son rôle d'adversaire :

En 2004 George Soros a investi une somme de 160 millions de dollars américains dans la construction de la Trump Tower à Chicago. En 2008 Soros et Trump ont conjointement été accusés de corruption et se sont trouvés côte à côte au tribunal devant la justice. Le soir de Noël 2009 Trump a pris part à une fête privée de Soros et du régisseur libéral d'Hollywood Oliver Stone.

Selon le magazine Forbes, Trump, le géant de l'immobilier et son énorme empire d'entreprises, avec ses 4,5 milliards de dollars, faisait et fait toujours partie incontestée de l'Establishment économique contre lequel il se déchaîne maintenant.

Jusqu'à sa candidature présidentielle de l'été 2015, Trump n'était pas connu comme quelqu'un qui s'investit dans la politique. Il passait plutôt pour quelqu'un dont l'égo ne connaît aucune limite et qui fait de lui-même sa propre marque. Il n'a jamais non plus montré une ligne politique claire : à partir de 1987 il était enregistré comme républicain ; en 1999 il a changé pour rejoindre le Independence Party ; il s'est déclaré démocrate à partir de 2001 et à partir de 2009 de nouveau républicain. Puis tout à coup il est entré en scène en 2015 avec des positions politiques claires et « révolutionnaires » contre l'Establishment.

Par ailleurs il avait une très bonne relation avec Bill et Hillary Clinton, qui sont des exemples parfaits de l'Establishment politique. Hillary Clinton a été par la suite son adversaire malchanceux lors des élections.

Quasiment tous les postes décisifs dans le cabinet de Trump sont occupés par des représentants des intérêts de « Wall Street », parmi eux trois ex-banquiers de Goldman-Sachs. Certains d'entre eux doivent encore être confirmés par le Congrès. Il reste à observer s'ils continueront à défendre les intérêts de « Wall Street ».

Même si Trump est vu par ses partisans comme un « homme de paix » et porteur d'espoir contre l'Establishment belliciste, il relativise lui-même cet espoir par ses déclarations. Vous en trouverez les détails dans l'émission « Trump – un homme de paix ? ». C'est pourquoi il faut absolument continuer à observer attentivement les agissements de Trump !

Les médias du mainstream ont certes de temps à autre attiré l'attention sur les incohérences évoquées, mais ils ne les ont jamais remises en question et essaient toujours au contraire

de les expliquer.

Et si les médias, de façon ciblée, faisaient passer Trump pour un « adversaire » de l'Establishment et des institutions démocratiques et que toute la population mondiale avait été trompée ?

D'un côté il ne faut pas exclure que Trump puisse, pour une raison ou une autre, avoir changé de parti et se positionner maintenant contre l'Establishment. D'un autre côté on ne peut pourtant pas définitivement exclure la possibilité que le rôle de Trump en tant qu'adversaire pourrait simplement être une mise en scène et un jeu dont le résultat est secrètement conclu d'avance. Déjà pendant sa campagne électorale ses « faux pas », ses insultes et ses déclarations souvent radicales, irréfléchies, qui manquaient de diplomatie et qui divisaient, étaient tellement évidentes qu'on doit sérieusement se demander si tout cela n'est qu'un « hasard » ou si ça pourrait être néanmoins une stratégie planifiée.

On doit se demander si Trump n'a pas été élevé de manière stratégique par l'Establishment politique et financier, pour faire avancer une « bipolarisation » mondiale comme jamais auparavant. Car la stratégie du « diviser pour régner » fait depuis toujours partie des piliers fondamentaux des quelques super riches et des stratèges globalistes de l'Establishment. Ils savent exactement que leur influence et leur agenda politique, ils ne peuvent l'imposer au reste de l'humanité que s'ils parviennent à monter les hommes les uns contre les autres : ceux de gauche contre ceux de droite, nationalistes contre globalistes, chrétiens contre musulmans, athées contre croyants, femmes contre hommes, autochtones contre migrants, etc. etc. Si l'humanité était unie, il serait impossible que quelques tireurs de ficelles et super riches puissent garder leurs richesses et leur influence dans la politique, l'économie et la société et impossible que le fossé entre les riches et les pauvres devienne de plus en plus grand.

Comme nous l'avons évoqué au début, seule une observation patiente et minutieuse peut permettre de discerner clairement le rôle que joue vraiment Trump, s'il est un adversaire ou un allié de l'Establishment ; et à qui sert finalement son rôle.

de dd.

Sources:

www.srf.ch/news/international/weltweit-marschieren-hunderttausende-gegen-trump
www.srf.ch/news/international/trump-gibt-gruenes-licht-fuer-umstrittene-oel-pipelines
www.srf.ch/news/international/trump-ordnet-bau-der-grenzmauer-zu-mexiko-an
www.srf.ch/news/international/die-usa-nehmen-vorlaeufig-keine-fluechtlinge-mehr-auf
www.srf.ch/news/international/von-den-wangen-der-freiheitsstatue-rollen-die-traenen
www.srf.ch/news/international/widerstand-gegen-die-dampfhammer-politik-aus-washington
www.srf.ch/news/international/us-staat-washington-klagt

<https://de.sott.net/article/27878-Anti-Trump-Proteste-in-Berlin-aus-den-USA-organisiert>
www.konjunktion.info/2017/01/womens-march-george-soros-unterstuetzt-mehr-als-50-organisationen-hinter-den-protesten-gegen-donald-trump/
<http://thefreethoughtproject.com/soros-exposed-funding-womens-march-dc/>
<http://nytlive.nytimes.com/womenintheworld/2017/01/20/billionaire-george-soros-has-ties-to-more-than-50-partners-of-the-womens-march-on-washington/>
<https://de.sott.net/article/26859-Nach-den-Wahlen-Anti-Trump-Proteste-und-Ausschreitungen-in-vielen-Stadten-der-USA>
<https://de.wikipedia.org/wiki/MoveOn.org>
www.heise.de/tp/features/Putin-In-Washington-wird-versucht-einen-Maidan-zu-organisieren-um-Trump-zu-verhindern-3602779.html?seite=2
www.srf.ch/news/international/trump-spricht-am-haeufigsten-von-amerika

www.zeit.de/politik/ausland/2017-01/george-soros-donald-trump-angriff-davos-wirtschaftsforum
https://de.wikipedia.org/wiki/George_Soros#Philanthropisches_und_politisches_Engagement

<http://info.kopp-verlag.de/hintergruende/geostrategie/andreas-von-r-tyi/dicke-feinde-die-trump-soros-connection.html>

<http://derstandard.at/2000047253893/Donald-Trump-Aus-dem-Establishment-gegen-das-Establishment>

www.srf.ch/news/international/trumps-positionen-sind-revolutionaer

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#GeorgeSoros-fr - www.kla.tv/GeorgeSoros-fr

#DonaldTrump-fr - www.kla.tv/DonaldTrump-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.